

Ainsi, sur un terrain parfaitement uni et découvert, supposons la zone dangereuse qui s'y produit, divisée par plusieurs plans horizontaux superposés; une masse de projectiles plus ou moins considérable, se portera, n'est-il pas vrai, entre chacun d'eux et si comme il arrive souvent, le tir porte trop haut, les plans les plus rapprochés du sol seront les moins dangereux.

Divisons encore cette zone par des plans verticaux, intersectant à angle droit le front tirant; les divisions centrales seront probablement plus battues que les autres, car le feu généralement converge; les troupes de support, devront donc être par conséquent, plus en sûreté en arrière des flancs des tirailleurs, qu'au centre de la ligne.

Supposons enfin, la zone divisée par des plans parallèles au front tirant et nous observerons, que vers la région de l'angle de chute la masse des projectiles devient graduellement de plus en plus dense. Il semble donc qu'un mouvement rétrograde placera les troupes dans une situation désavantageuse croissante, que l'attaque, au contraire, offrira des dangers bien moindres et que la zone de sécurité parfaite sera bien en arrière des troupes engagées.

Au reste, sans s'arrêter à en chercher la cause, mais simplement par une observation attentive sur le terrain, on y trouvera souvent des positions qui offriront la sécurité requise.

Le choix des zones plus ou moins dangereuses comme moyen d'éviter des pertes, est d'une application bien plus difficile que celui qui consiste à se défiler par les plis de terrain. Cependant cet art de se défiler, pour être plus facile à pratiquer, n'est pas à négliger. Important toujours, il l'est surtout pour des troupes en ordre serré. Le chef et le soldat devront donc l'étudier avec soin.

Les hauteurs et les dépressions du sol offrent le défilement dont il est ici question. Tel monticule insignifiant comme obstacle à l'attaque de l'ennemi, suffit parfaitement comme protection contre son feu; et il est évident que plus elle dominera, plus étendue sera l'espace que la hauteur couvrira, en arrière d'elle.

Les plis de terrain sont ou parallèles, ou verticaux, ou en direction diagonale au front de l'ennemi; ils sont ou continus ou interrompus. En tous les cas ils constituent un moyen qu'on ne saurait assez employer pour diminuer ses pertes.

Le principe qui doit guider dans l'emploi des masses couvrantes, se formule ainsi :

L'attitude de chaque homme et l'ordre tactique adopté doivent être en rapport avec le défilement disponible et varieront avec la configuration du terrain. Certaine configuration permettra d'adopter, pour une brigade, l'ordre tactique de "rendez-vous," cette bri-

gale  
terra  
M  
faire  
De  
ense  
150  
Le  
de l'  
t-il,  
color  
Il  
à la  
L  
gura  
choi  
O  
parc  
port  
pas  
parf  
brig  
mon  
au t  
C  
sans  
cess  
E  
avo  
aux  
jour  
T  
rati  
de s  
être  
C  
pou  
I  
ave  
tou  
T  
d'u  
nce